

de-Cœur n'existera plus. Elle aura été la réunion de quatre ou cinq drôles de bas étage, et la société sera sauvée... grâce à moi. Hein ! qu'en dis-tu ?

— Mon oncle, murmura Rocambole stupéfait d'admiration, vous êtes un homme de génie !

— Il faut bien être quelque chose en ce monde, répondit modestement sir Williams.

— Ah ça, reprit Rocambole, tout cela est bel et bon, mais si vous gardez pour vous seul le secret de votre vengeance, je devrais au moins savoir quelque chose de cette fameuse opération que vous qualifiez de *gigantesque* et pour laquelle vous m'avez fait réunir les six Valets-de-Cœur que vous avez vus ce soir.

— Je vais te dire ce qu'il est indispensable que tu saches.

— Voilà tout ?

— Voilà tout, mon fils. Un homme prudent doit garder son dernier mot comme une poire pour la soif.

Le baronnet repoussa la table, car il avait achevé son repas, alluma un cigare, se renversa dans son fauteuil, aspira et rendit quelques gorgées de fumée, et dit :

— Tu sais déjà que le marquis Van-Hop est un riche Hollandais qui passe les hivers à Paris. On lui donne cinq ou six cent mille livres de rente ; mais cette fortune est une misère auprès de celle qu'il pourrait avoir s'il n'était pas marié.

— Tiens, dit Rocambole, voilà qui est bizarre.

— Voici comment, continua le baronnet. Le marquis Van-Hop avait un oncle ; cet oncle quitta la Haye pauvres comme Job, avec une pacotille sur le dos. Il alla aux Indes, y servit la Compagnie et y fit une fortune fabuleuse. Il a laissé vingt millions à sa fille unique, l'enfant d'une Indienne, une femme qui a tous les instincts du sauvage unis à toute l'éducation d'une fille de nabab retirée à Londres et pensionné royalement par Sa Majesté britannique.

— Tiens ! interrompit Rocambole, voici qui commence à peu près comme un roman.

— Le roman est l'histoire de la vie, mon fils, répliqua gravement le baronnet. Mais je continue. Il y a dix ans, le marquis alla aux Indes voir son oncle ; il y inspira un violent amour à sa cousine, et sa cousine déclara résolument à son père qu'elle n'épouserait jamais un autre homme que lui. Malheureusement le marquis annonçait alors un voyage autour du monde, comme doit le faire tout honnête Hollandais, voué par ses aïeux au culte des missions. Le marquis avait commencé son voyage par les Antilles ; il s'était arrêté à la Havane espagnole, et il y avait vu et aimé sur-le-champ une jeune créole qui se nommait Pepa Alvarez. Le marquis était jeune, il n'était pas encore possédé de la soif de l'or ; il se trouvait assez riche, et au lieu d'épouser sa cousine, il s'en retourna à la Havane, où il fit la sonorita Pepa Alvarez marquise Van-Hop.

— Le niais ! murmura Rocambole, peut-on craquer ainsi sur vingt millions !

— Il en avait six...

— C'est une mauvaise raison, mon oncle.

— Soit, je poursuis. Mais le marquis était loin de s'imaginer quel volcan de passion il avait allumé dans le cœur de cette fille du ciel indien. Elle l'aimait, elle l'aimait avec furie, comme les bonzes de son brûlant pays aiment le dieu Siva, et elle eût tordu, éventré elle-même, arraché avec ses ongles le cœur de la Havanaise, lorsqu'elle apprit, au bout de trois ans, pourquoi son beau cousin, qu'elle attendait toujours, ne revenait pas... Il y a huit ans que le marquis est marié, il y en a cinq que l'Indienne rêve une de ces vengeance splendides comme je sais les comprendre...

— Elle hait donc le marquis ?

— Non, elle l'adore plus que jamais.

— Non Dieu ! dit ingénument Rocambole, il est pourtant facile de se débarrasser d'une rivale, quand on est née dans l'Inde et qu'on a vingt millions.

Sir Williams haussa les épaules.

— Tu es jeune, mon fils, dit-il avec dédain.

Rocambole le regarda.

— Dame ! fit-il, il me semble qu'il y a cinquante manières différentes de rendre un homme veuf. Si l'Indienne me donnait cent mille francs, à moi...

— Elle m'a promis cinq millions, dit froidement le baronnet.

Rocambole jeta un cri de stupéfaction.

— Et la marquise vit encore ? dit-il.

— Oui, fit le baronnet d'un signe de tête.

— Mais alors elle vous les a promis... il y a... une heure.

— Non, il y a un an.

— Et vous avez... attendu ?

— Mon fils, dit le baronnet, la petite conversation que nous avons ensemble me confirme dans une opinion que j'avais déjà sur toi...

— Laquelle, mon oncle ?

— C'est que tu manques de pénétration. Tu as de bonnes dispositions, tu exécutes assez bien un plan, mais...

— Mais ? interrogea Rocambole, qui se mordit les lèvres.

— Tu ne sais pas le concevoir. Au surplus, tu es jeune, cela viendra.

Et le baronnet ajouta d'un ton plus doux :

— Comment, étourdi, tu t'imagines que lorsqu'une femme aime éperdument un homme, lequel ne l'aime pas et aime, au contraire, une autre femme, il suffit de faire assassiner ou empoisonner cette dernière pour arriver jusqu'à lui ?...

— C'est juste, mon oncle.

— Mais comprends donc, jeune brute, que le marquis aime sa femme ; que si sa femme mourait, il serait capable de se tuer, ce qui fait que l'Indienne en serait pour ses frais...

— Je comprends cela, mon oncle.

— Par conséquent, mon cher niais, il faut que le jour où la marquise mourra, son mari ait cessé de l'aimer... et cependant il ne faut pas qu'il en aime une autre que l'Indienne.

— Diable ! voilà qui se complique étrangement, il me semble.

— Alors l'Indienne, qui a parfaitement saisi la justesse de ce raisonnement, et qui, cependant, ne veut pas renoncer à son amour, n'a eu d'autre ressource que de se jeter dans mes bras et de m'offrir cinq millions.

— Où l'avez-vous rencontrée ? demanda Rocambole, intrigué.

— A New-York, l'année dernière. Oh ! c'est toute une histoire, et je veux bien te la dire.

— Voyons ! interrogea Rocambole.

V

Le baronnet alluma un second cigare et reprit :

— C'était quelques jours avant notre départ de New-York. Notre voyage n'avait pas manqué de péripéties et d'aventures : nous avions eu des *hauts* et des *bas*. La police américaine est bonne fille, mais je ne connais pas le plus mauvais pays que les Etats-Unis pour y vivre honnêtement. On n'y peut traiter en grand aucune affaire. Bref, je n'emportais guère en Europe qu'une centaine de mille francs, une misère, quand on songe que nous étions depuis trois ans en Amérique.

— Un soir, comme je rentrais à notre hôtel, je vis passer une voiture attelée de quatre chevaux et conduite à la daumont.

— Au fond de cette voiture, j'aperçus une femme de vingt-cinq à trente ans.

— Elle avait une figure étrange et de celles qu'on n'oublie jamais.

— Pour un Européen, c'est-à-dire un homme qui n'est point initié à tous les mystères des croisements de race, cette femme était blanche ; on aurait pu, à son costume, la prendre pour une Parisienne brune. Pour moi, c'était une femme de couleur ;